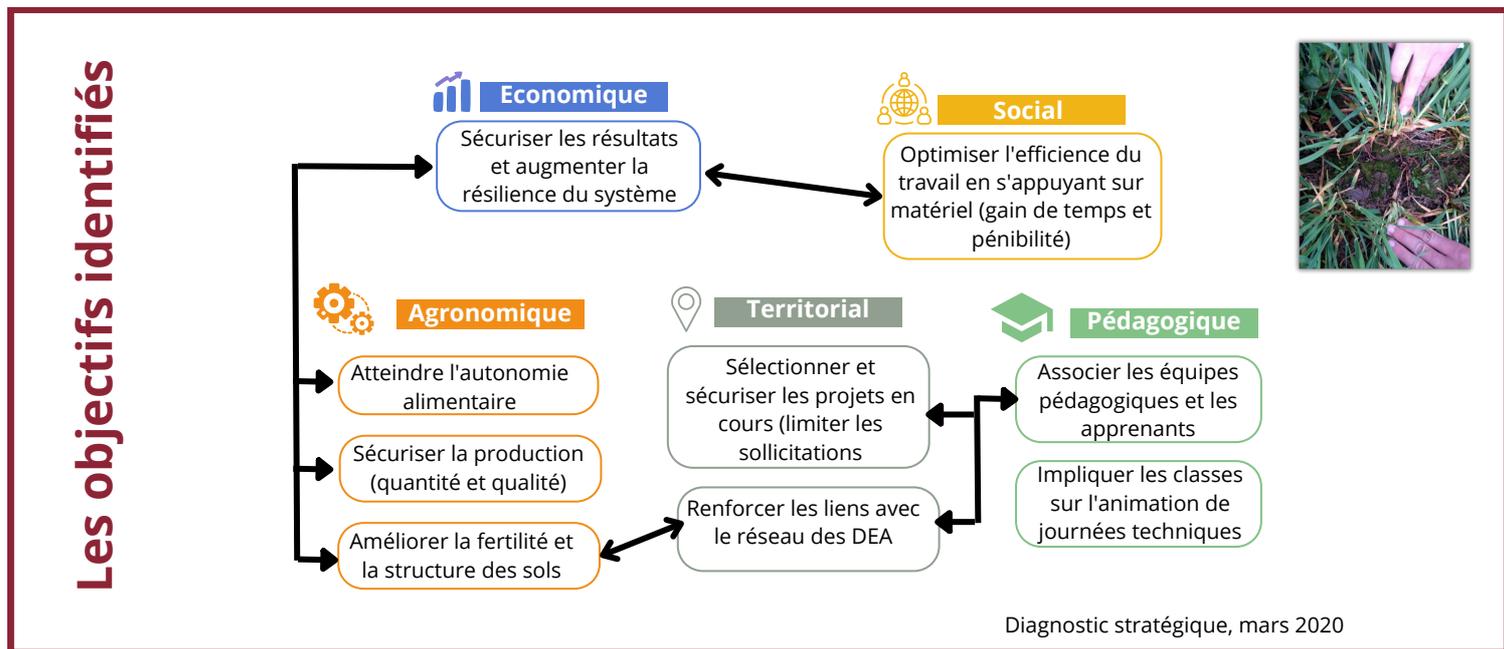
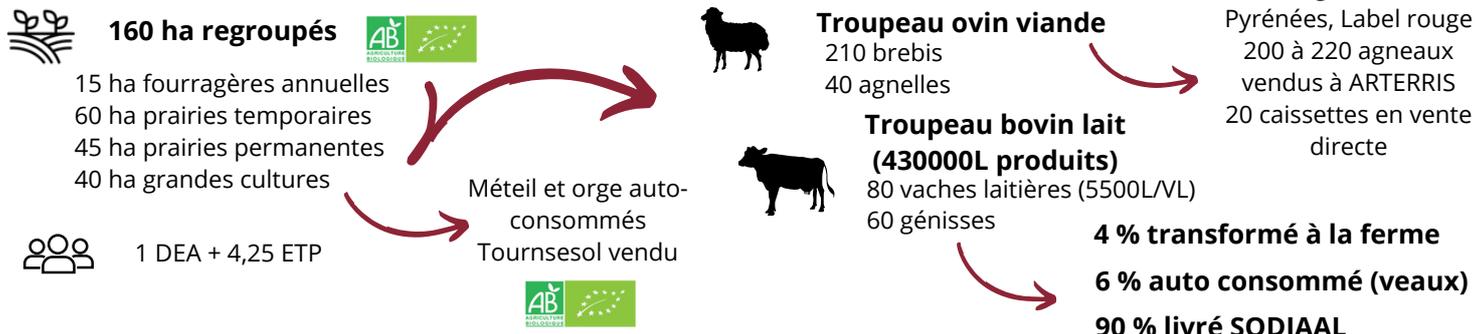




L'exploitation en bref au début du projet



L'engagement dans le projet

Au lancement du projet, l'exploitation de St Médard était déjà en conduite AB, l'objectif pour celle-ci était d'améliorer la gestion des adventices en système AB tout en développant la couverture des sols, et en diminuant le travail du sol.

L'enjeu était donc de mettre en œuvre et de repenser les systèmes de culture tout en ayant une approche à l'échelle du système d'exploitation.

Couverts végétaux, méteils grains, évolution des rotations, introduction de mélanges fourragers multi-espèces, sont autant de leviers que l'exploitation de St Médard souhaitaient tester rapidement. L'intégration au collectif TAArGET a été une opportunité de bénéficier d'un accompagnement technique tout en développant les échanges entre pairs, que ce soit au niveau du réseau de l'enseignement ou au niveau du territoire.

Les interactions entre l'exploitation et la pédagogie, sont difficiles du fait de l'éloignement de l'exploitation par rapport à l'EPL.

Les liens avec le territoire, sont déjà présents, en particulier via l'intégration à des réseaux d'agriculteurs (GIEE et chambre d'agriculture 31), ou la participation à des projets du territoire.

S'engager dans le projet TAArGET est donc une opportunité pour l'EPL de bénéficier d'un cadre de projet permettant de mettre en place un mode de gouvernance à l'échelle de l'EPL impliquant enseignants, formateurs, apprenants, équipe d'exploitation et direction.

Pourquoi s'être engagé dans le projet?

"L'intérêt, étant déjà en bio, était de pouvoir bénéficier d'un accompagnement technique externe, avec un regard différent afin de progresser sur la partie cultures, notamment sur la couverture des sols et la gestion des adventices, et d'atteindre, via le projet, plus d'autonomie fourragère et alimentaire."

Eric DEBOEUF, DEA

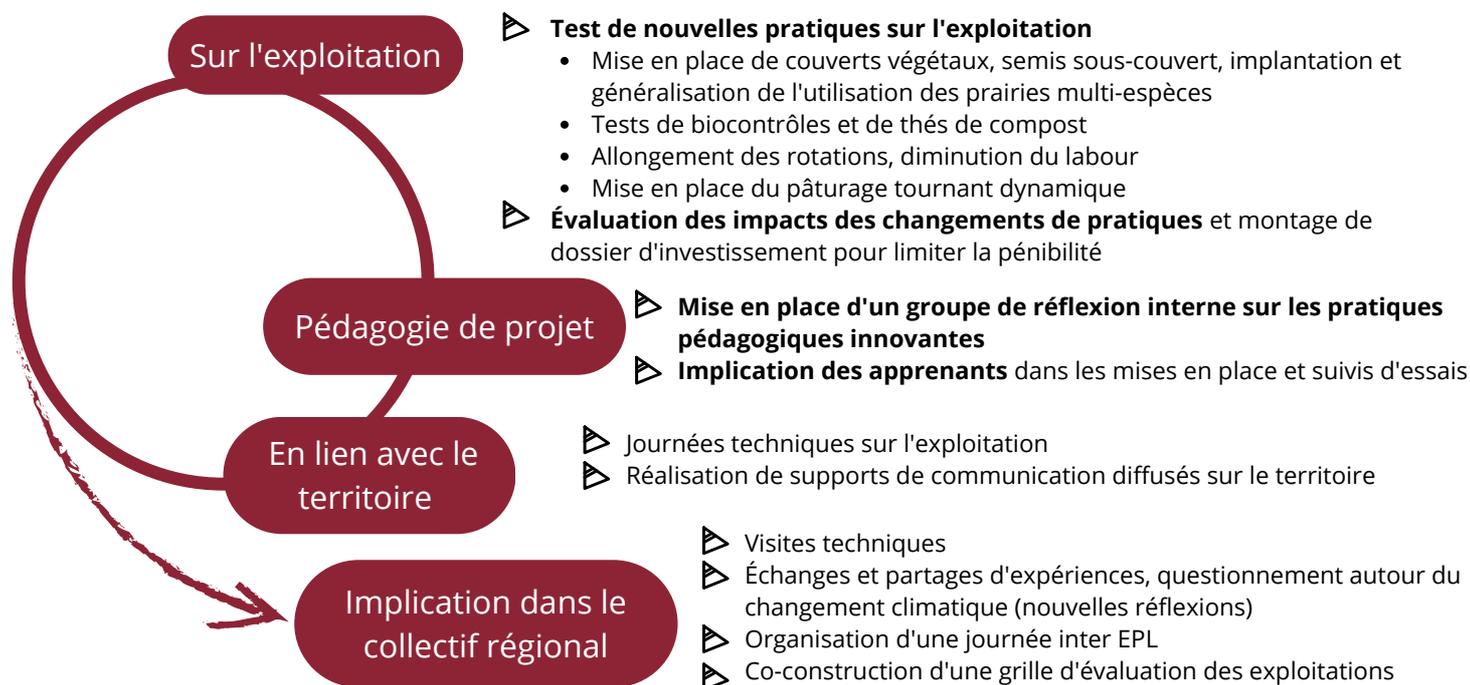
Le projet TAARGET sur l'EPL de St Gaudens

Les objectifs



- Augmenter la fertilité des sols en limitant le labour, notamment sur les méteils et les orges, en augmentant la couverture des sols (CV estivaux, semis sous couvert) et en travaillant sur la qualité des fourrages et l'autonomie alimentaire des troupeaux.
- Evaluer les conséquences des changements de pratiques dans la gestion du temps et la pénibilité du travail sur l'exploitation.
- Sensibiliser et impliquer les apprenants sur les changements de pratiques opérés sur l'exploitation : diagnostic, choix et suivis.
- Créer une dynamique de projet entre l'exploitation et l'équipe pédagogique et développer des habitudes de travail au sein du collectif.
- Communiquer autour des essais et expérimentations mis en oeuvre sur l'exploitation au travers de journées techniques.

Les actions prévues



Faits marquants et actions mises en œuvre



Les résultats

Couverture hivernale des sols

Travail du sol

Ha mobilisés par des couverts estivaux et hivernaux

Consommation de GNR

Temps de travail

Autonomie alimentaire

Liens exploitation pédagogie

2019

2022

80 à 100%

100%

Labour régulier pour implanter les cultures

-50% travail du sol (labour) avec développement du travail superficiel

Entre 0 et 4ha

Entre 10 et 20 ha



Pics de travail printanier

Meilleure répartition du temps de travail au printemps et à l'automne

Autonomie fourragère quasiment atteinte. Achat d'aliment

Perte d'autonomie fourragère suite à la perte de foncier et à l'augmentation du nombre de VL

Difficile au départ de travailler avec l'éloignement et le manque d'enseignants techniques

Enseignants mobilisés sur le projet
Présence des classes par journées entières sur la ferme pour faire les TP

TP difficiles à mettre en œuvre et à suivre. Quelques heures par semaines contraintes par les transports

TP organisés chaque semaine par journée entière en binôme ou trinôme d'enseignants

Des critères de suivi du projet difficilement mesurables...

Baucoup de changement en peu de temps :

2019

2020

2021

2022

- Arrêt ensilage (Herbe/Maïs)
- Ration 100% herbe
- Intégration du séchage en grange
- + 20 VL dans le troupeau (+25UGB)
- MO identique
- SAU : + 8 ha de landes sous panneaux photovoltaïques
- Maintien des résultats technico-économiques (VL)
- Amélioration de la qualité du lait (notamment cellules)
- Perte de 6 ha de très bonnes terres agricoles (St Gaudens)
- Maintien de bons résultats technico-économiques (VL)
- Nette amélioration des résultats technico-économiques (OV)
- + 0,25 ETP polyculture-VL
- Arrêt du maïs grain remplacé par le tournesol
- Mise en place du PTD
- Crise du bio
- Perte de 3 ha supplémentaires
- Peu de récolte de fourrages : -40%. Pas de pâture estivale avec consommation des stocks hivernaux
- Achats massifs de fourrages
- Essai betterave fourragère
- Semis de couverts hivernaux et estivaux
- Recherche de surfaces pour la transhumance horizontale

Impacts directs du changement climatique : alternance d'épisodes intenses d'excès d'eau, de sécheresses et de canicules.



Zoom sur les journées inter EPL

Les rencontres ont eu lieu le lundi 6 et mardi 7 mars 2023 entre l'EPL de St Gaudens et l'EPL de Vic-en-Bigorre.

Les objectifs étaient de présenter et comparer les mesures agroécologiques de deux exploitations. L'idée était de mélanger deux classes de niveaux différents pour permettre aux BTSA de s'exercer à reformuler les notions étudiées en cours et aux CGEA de s'entraîner à l'oral.

Pour les deux niveaux, il s'agissait de voir en théorie et en pratique le pâturage tournant dynamique (PTD).

Le PDT étant déjà utilisé sur la ferme de St Médard et en cours de réflexion pour Vic en Bigorre.

L'objectif pédagogique de l'après-midi de la 1ère journée : Comparaison de deux exploitations en bovin lait.

- Présentation des mesures agroécologiques mise en place à l'exploitation agricole de Vic en Bigorre.
- Présentation de la ferme de St Médard par les CGEA 1.

L'objectif pédagogique de la 2ème journée :

Introduction au pâturage tournant dynamique.

Le matin : Cours en salle sur les notions théoriques et pratiques de la mise en place du PTD sur une exploitation.

Intervention de Clémence SUTRA, élèveuse ovine pratiquant le PTD sur sa ferme.

Fin de matinée travail : synthèse en groupe mixte (CGEA et BTSA) sur les éléments pratiques à mettre en place pour cette méthode de pâturage au niveau : du parcellaire, des animaux, du suivi de prairie, du matériel, etc.

L'après-midi : identification botanique et suivi de parcelles fonctionnant en PTD avec identification du stade végétatif pour la mise à l'herbe.

Intervention de Carole Merienne, technicienne spécialiste en agroécologie pour la chambre d'agriculture 31, sur une parcelle de l'élèveuse intervenue le matin.

Photos des journées



Témoignage d'Enzo TOULOUSE - 1^{er}CGEA :

"La rencontre avec les BTS m'a permis de voir ce qui était appris en BTSA ACSE et m'a donné envie de poursuivre mes études après le BAC."

Appuis et leviers mobilisés

- La complémentarité entre TAARGET (grandes cultures) et les projets de la chambre d'agriculture (élevage) a permis de penser des améliorations globales à l'échelle du système global de la ferme.
- Le diagnostic stratégique a permis sur le moment de reposer les choses, d'affiner les évolutions et de mettre en évidence les choses à projeter.
- Les formations, les visites, les échanges avec les collègues et groupes d'experts ont été un appui pour avancer.
- La chambre d'agriculture a permis d'initier des innovations sur la ferme.
- L'acquisition de nouveau matériel en CUMA a permis de tester de nouvelles techniques.

Les freins

- Difficulté d'avoir un bon accompagnement technique et personnalisé en polyculture-élevage dans le cadre du projet comme celui-ci est très orienté grandes cultures.
- La perte de foncier qui "remet en cause le projet global sur l'augmentation du troupeau et l'ambition d'autonomie"
- Le changement climatique : "on est touché dès maintenant et on n'est pas du tout prêt, le statu quo n'est pas possible et la remise en question doit être quotidienne. Moralement c'est assez difficile et épuisant."
- les changements au sein des équipes pédagogiques
- La distance entre l'exploitation et le site de l'établissement ne facilite pas la fluidité des échanges et la mise en place d'habitude de travail.

Ce que je retiens du projet

Eric **DEBOEUF** (DEA) : "Le projet a permis de bénéficier d'un écosystème favorable, ouvert, qui permet de réfléchir sur son système, dans un contexte où les cartes sont rabattues tous les 6 mois, cela permet de gagner en résilience. Gérer une ferme de polyculture-élevage bovin lait et ovin viande dans le cadre des défis que représentent la transition agroécologique et le changement climatique est de plus en plus difficile. Réfléchir au sein d'un collectif est une force."

Flora **LOKONADINPOULLE** (enseignante agronomie) : "Arrivée en cours de projet, celui-ci a facilité mon implication. Il offre un cadre dans un objectif de projet pour faciliter les actions. La dynamique de projet facilite les échanges. Croiser les publics, rencontrer les collègues, c'est important."